

170, Boulevard du Montparnasse
75014 PARIS - FRANCE
tél. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 Paris

D 205 CHILI: DISCOURS DU PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE AUX PROTESTANTS DU CHILI

Reçus en audience par le général Pinochet le 13 décembre 1974, 31 représentants de 2.500 dirigeants des Eglises Evangéliques du Chili ont apporté au gouvernement leur soutien dans sa lutte contre le communisme. Ils se sont élevés contre la résolution de l'UNESCO concernant la violation des droits de l'homme dans le pays (cf DIAL D 200).

Nous donnons ci-dessous le texte de la réponse du président de la République.

Deux jours plus tard, le général Pinochet se rendait à l'inauguration de la nouvelle cathédrale des pentecôtistes en présence d'une délégation nord-américaine des Eglises de cette dénomination.

On peut voir dans cette démarche des diverses "sectes" protestantes la recherche d'une reconnaissance officielle qui leur avait été jusqu'ici refusée, et pour le gouvernement, la recherche d'un appui religieux hors de l'Eglise catholique.

(Note DIAL - 05/02/75)

Révérands Evêques, Inspecteurs ecclésiastiques et Présidents
des différentes Eglises évangéliques du Chili,

Révérands Pasteurs, Anciens, Diacres, Membres officiels,
Dirigeants et Prédicateurs,

Messieurs, Mesdames, et vous tous, chiliens,

Au nom du Gouvernement que je préside, je vous remercie de l'appui que l'Eglise Evangélique du Chili apporte aux principes patriotiques qui règlent notre action.

La force spirituelle que vous représentez et qui est le fruit des enseignements du Christ, est pour moi d'une valeur inestimable dans la perspective de pacification nationale que nous nous proposons. Les valeurs morales, incarnées dans les fils de notre pays, renaissent et apportent au Chili une foi nouvelle. Elles sont surtout l'expression des valeurs fondamentales pour la défense desquelles nous avons lutté: la dignité de l'homme, la liberté, la souveraineté nationale.

Aujourd'hui, face à la calomnie internationale, le refus que vous avez exprimé, et qui rompt le traditionnel silence du peuple évangélique, constitue le démenti le plus parfait à opposer à ceux qui nous diffament parce qu'ils n'ont pas pu nous asservir.

Comme vous-mêmes l'avez indiqué, la rébellion militaire du 11 septembre 1973 a entraîné l'état de guerre interne, lequel s'est accompagné de certains effets regrettables par suite du désespoir de ceux qui ne se résignaient pas à déposer les armes et à prendre une attitude pacifique. Leur violence était sans retenue, et leur arrogance davantage encore. Cela nous a contraints à régler certains droits des citoyens conformément aux dispositions constitutionnelles prévues en cas de troubles internes ou d'état de guerre. Nous nous en sommes fidèlement tenus aux dispositions que tous les pays démocratiques du monde envisagent en pareil cas.

Mais ceux qui n'ont jamais rien connu d'autre que la totale limitation de leurs droits de personnes humaines et qui ont, plus de cinquante ans durant, supporté le pire des totalitarismes jamais imaginés par le cerveau de l'homme, ceux-là doivent accepter que leurs bourreaux nous accusent, hypocritement et mensongèrement, des vérités qu'ils ne font que subir. Par leurs agissements contre nous, ils veulent effacer l'histoire de sang et de larmes dont ils sont imprégnés.

La réponse à ces mensonges, c'est votre présence ici, vous les pasteurs des âmes qui connaissez les douleurs affectant l'être humain et la vérité régnant en vos coeurs. Vous savez que le peuple priait pour son salut et qu'aujourd'hui, il se sent libre et éloigné du mal.

Le témoignage que vous donnez de la vérité dont vit le Chili a l'immense mérite d'être le reflet de vos fidèles qui, je le sais, sont dans leur majorité des gens simples, trompés durant des années et négligés par les démagogues.

La mission d'évangélisation du peuple mérite notre entière reconnaissance et est la preuve tangible de la parfaite liberté de culte qui existe aujourd'hui dans notre pays. Cette liberté de conscience, que nous encourageons, est celle qui a ouvert à toutes les Eglises les portes du Gouvernement que je préside. L'ensemble des Eglises comme chacune d'elles ont droit de notre part à un respect égal, car elles ont une mission de foi et de charité indispensable à l'être humain. Le Chili respecte et respectera toujours les croyances de tous et de chacun de ses fils.

C'est pourquoi je vous exprime encore une fois ma reconnaissance pour votre présence ici, ainsi que pour l'appui spirituel qui ressort de vos déclarations. La foi et l'espérance sont le meilleur chemin pour parvenir jusqu'à Dieu; aujourd'hui, les chiliens l'empruntent dans la joie et dans la confiance en leur destin.

Ici même, avec vous, je demande à Dieu qu'il nous aide dans cette noble tâche de reconstruction nationale à laquelle nous nous appliquons et pour laquelle vous offrez votre collaboration la plus chaleureuse.

Je vous remercie.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)